بسم الله الرحمن الرحيم

Un regard sur l'actualité

13/11/2026

Alors que l'entité sioniste poursuit ses attaques, de fortes pluies submergent les habitants de Gaza

Les autorités sanitaires de la bande de Gaza ont annoncé que trois Palestiniens ont été tués dans deux frappes aériennes menées par l'entité sioniste le 11 novembre 2026. Parmi eux figurent deux frères qui vivaient dans une tente abritant des déplacés. La veille, une frappe similaire avait déjà tué trois personnes. Selon les autorités sanitaires de Gaza, plus de 1 600 personnes ont été tuées dans les attaques de l'entité sioniste depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu. Ces attaques se poursuivent chaque jour, sans rencontrer aucun obstacle.

Un responsable de la santé de la bande de Gaza a indiqué que plus de 74 000 personnes ont été tuées dans les attaques barbares menées par l'entité sioniste contre la bande de Gaza depuis le 7 octobre, dans ce qui est qualifié de génocide. Des maisons, des hôpitaux et des écoles ont été détruits. Plus de 80 % des habitants de Gaza ont été condamnés à vivre sous des tentes.

Le 7 novembre 2026, de fortes pluies se sont abattues sur la bande de Gaza. Les Nations unies ont annoncé qu'environ 200 000 déplacés vivant sous des tentes avaient été touchés. Les pluies ont détruit ou déchiré les tentes des déplacés. Les gens se sont retrouvés sous l'eau à l'intérieur de leurs tentes, et de nombreuses personnes ont perdu la vie.

Les réseaux sociaux ont relayé ces nouvelles catastrophes. Elles s'ajoutent à toutes les souffrances que ces gens endurent déjà et contre lesquelles ils luttent. Cela fait près de trois ans qu'ils vivent sous des tentes, car les ennemis d'Allah ont détruit leurs maisons.

Les gouvernements des pays arabes voisins et des autres pays musulmans n'ont rien entrepris pour aider les habitants de Gaza, les protéger ou les sauver de ces attaques impitoyables. Ces attaques les ont condamnés à vivre sous des tentes déchirées et en lambeaux, qui ne les protègent ni du froid et de la pluie en hiver, ni de la chaleur en été.

Ces gouvernements supplient l'Amérique de façon humiliante. Ils se tournent vers elle pour que l'entité sioniste cesse ses attaques ou autorise l'acheminement de l'aide humanitaire à Gaza. Or c'est l'Amérique elle-même qui soutient l'entité sioniste et lui fournit toutes sortes d'armes pendant qu'elle commet ce crime de génocide.

Les peuples, les partis et les groupes de la Oumma islamique portent eux aussi une responsabilité. Leur religion leur impose en effet de travailler à changer ces gouvernements, à renverser les dirigeants qui sont à leur tête et à les remplacer par une direction politique islamique

consciente et sincère. Cette direction doit proclamer le jihad et appliquer l'islam en l'incarnant dans l'État du Califat bien guidé selon la méthode prophétique.

Aliyev refuse de venir en Turquie, Erdoğan se rend en Azerbaïdjan tête baissée

Des jeunes du Hizb ut-Tahrir ont manifesté devant les représentations diplomatiques de l'Azerbaïdjan à Ankara et à Istanbul. Le gouvernement d'Aliyev a alors décidé d'arrêter certains d'entre eux et d'interdire à d'autres l'entrée en Azerbaïdjan.

En réaction, le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev a refusé de participer au 13e sommet de l'Organisation des États turciques, tenu à Ankara les 29 et 30 octobre 2026, malgré l'invitation d'Erdoğan.

Aliyev a refusé l'invitation d'Erdoğan à venir en Turquie, puis Erdoğan s'est rendu lui-même en Azerbaïdjan. C'est un exemple d'humiliation, de honte et d'échec pour Erdoğan et sa politique. Car Erdoğan ne pense qu'aux intérêts à court terme qu'il peut tirer de l'Azerbaïdjan, comme le pétrole et le gaz naturel. Il n'a aucune position de principe. Son attitude honteuse face à l'entité sioniste, qui commet un génocide à Gaza, en est un autre exemple. Erdoğan déclare : « Israël met des obstacles à l'arrivée de l'aide humanitaire à Gaza. »

Or Erdoğan a envoyé une aide militaire à l'Azerbaïdjan pour libérer le Karabakh des forces arméniennes. Mais ni lui ni les autres dirigeants musulmans n'ont envoyé une seule balle pour soutenir les habitants de Gaza, qui ont besoin de leurs armées, et pour les libérer avec toute la Palestine.

Il apparaît qu'Aliyev a voulu montrer qu'il n'avait plus besoin d'Erdoğan, qui l'avait acheté pour le vendre à l'Amérique. Erdoğan a fait de même avec d'autres dirigeants. Comme eux, Aliyev traite désormais directement avec l'Amérique.

Trump : la guerre contre l'Iran est de fait terminée sur le plan militaire, nous comptons maintenir le blocus naval

Le 9 novembre 2026, le Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Qatar, Mohammed ben Abderrahmane Al Thani, s'est rendu en Amérique. Il y a rencontré le président américain Trump et le vice-président Vance. Sur son compte X, Al Thani a déclaré : « J'apprécie les discussions positives visant à parvenir à un accord et à instaurer la paix dans la région. »

Trump a déclaré pour sa part sur Truth Social : « J'ai eu une excellente rencontre avec le Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Qatar. » Il a évoqué une « dynamique positive » vers la fin du conflit avec l'Iran, et a ajouté : « Une opération militaire contre l'Iran ne semble pas

nécessaire. Nous sommes toutefois prêts à tout moment et capables d'agir pour n'importe quelle raison. »

Dans une déclaration à l'agence Reuters, Trump a indiqué qu'il comptait, pour l'instant, reporter de nouvelles frappes militaires contre l'Iran. Il répondait ainsi aux appels des pays de la région, en particulier à la demande du Premier ministre qatari lors des discussions à la Maison-Blanche. Il a déclaré : « La guerre est de fait terminée sur le plan militaire. Pour l'instant, je compte maintenir le blocus naval dans le détroit d'Ormuz. »

Se vantant avec arrogance, Trump a déclaré : « C'est la plus grande chose de l'histoire de l'Amérique, peut-être même de l'histoire du monde. » Par ces mots, il a montré une fois de plus qu'il était habité par une illusion de grandeur qui confine à la mégalomanie.

En revanche, le secrétaire d'État Rubio a indiqué que les négociations avec l'Iran n'avaient enregistré que des progrès limités, et que rien n'annonçait un compromis prochain. Le 10 novembre 2026, à l'issue de la réunion des ministres du G7 à Paris, il a déclaré : « La campagne économique contre l'Iran est dévastatrice, et elle ne nécessite pas d'opérations militaires de grande ampleur à ce stade. » Il a aussi qualifié les conditions de l'Iran d'absurdes.

Tout cela s'explique ainsi : après avoir constaté qu'elle ne pouvait pas atteindre son objectif par la force militaire, l'Amérique cherche à l'atteindre par le blocus économique et la diplomatie. Son objectif est de faire de l'Iran un État dépendant d'elle.

De son côté, le secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale iranien, Mohsen Rezaï, a déclaré : « Il est temps que Washington accepte les sept conditions annoncées par Téhéran. La guerre contre l'Iran a nui à l'administration américaine et a plongé Washington dans une grande confusion. »

Le Parti républicain de Trump a perdu les élections de mi-mandat du Congrès. Cette défaite s'explique par les politiques incohérentes que Trump mène depuis qu'il a lancé son attaque contre l'Iran, le 28 février 2026. Trump a aussi provoqué une crise économique. La fermeture du détroit d'Ormuz a fait monter les prix du diesel, ce qui a augmenté le coût de la vie des Américains. Les démocrates, rivaux du Parti républicain et de Trump, sont désormais majoritaires au Congrès. Ils ont commencé à faire pression contre les politiques de Trump. Première étape : ils ont appelé au limogeage du secrétaire à la Guerre, Hegseth, accusé d'avoir abusé de son pouvoir dans la guerre contre l'Iran. Comme son président Trump, Hegseth a été l'un des instigateurs de cette guerre, et il nourrit une violente hostilité envers l'islam et les musulmans.

Le Qatar, comme les autres pays de la région, rend des services à l'Amérique dans divers domaines. Avec le Pakistan, il transmet les messages entre l'Amérique et l'Iran, sous le titre de médiateur. Ces pays craignent que la situation actuelle, si elle dure jusqu'à la fin du mandat de Trump, ne nuise à leur économie et à leur sécurité.

On sait que la présence coloniale américaine et ce qui reste du colonialisme britannique exercent leur influence sur ces pays depuis des décennies. Pourtant, on ne voit pas ces pays œuvrer pour se libérer de la présence coloniale étrangère dans la région, et pour prendre des décisions indépendantes au sein d'une entité politique unique et forte, fondée sur leur Dîn sublime.

Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir

Esad Mansur